

En page 2 :

Damas, capitale de l'émir Fayçal, par notre envoyé spécial en Syrie.

AUJOURD'HUI, LA CHAMBRE DISCUTERA LE PROJET D'EMPRUNT

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.305. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 00-73 - 15.00. — Adresse télégr. : Excelsior-Faitis. 80, rue d'Angoulême, Paris.

LUNDI

29

DÉCEMBRE

1919

L'audace est pernicieuse chez les méchants ; elle est d'un grand secours à ceux qui veulent faire le bien.

PHOCYLIDE.

BÉTHUNE, LENS, ARRAS, BAPAUME SONT DÉCORÉES

PHOTOGRAPHIES PRISES HIER PAR L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'"EXCELSIOR"



BÉTHUNE, 9 h. : M. SENIS, MAIRE, MONTRÉ LES DÉCORATIONS SUR LES ARMES DE LA VILLE



LENS, 10 h. 15 : LE MAIRE, M. BASLY, SOUHAITE LA BIENVENUE A M. POINCARÉ



ARRAS, 14 h. : LA FOULE MASSÉE DEVANT L'ESTRADE, SUR LA PETITE PLACE
Hier matin, à 8 h. 30, et tandis que l'harmonie des mineurs, casqués, de Nœux-les-Mines jouait « la Marseillaise », M. Poincaré montait sur l'estrade élevée sur la Grande-Place de Béthune. Il a épinglé sur les armes de la ville la croix de la Légion d'honneur et la croix de guerre. Il devait, un peu plus tard, remettre les mêmes décorations à la cité martyre de Lens. On voit, de gauche à droite, sur notre deuxième



BAPAUME, 16 h. : M. POINCARÉ LIT SON DISCOURS AU MILIEU DES RUINES
photo : M. Ribot, le maréchal Pétain, M. Poincaré et M. Basly. Légion d'honneur également et croix de guerre à Arras, dont 1.500 maisons sont entièrement démolies, 1.700 partiellement détruites et 1.600 plus ou moins endommagées. A Bapaume, la cérémonie s'est déroulée de la même façon, sur une estrade élevée au milieu des ruines, sauf que la ville n'a reçu que la croix de la Légion d'honneur.

LE DÉBORDEMENT DE LA MOSELLE A EPINAL. — PHOTOGRAPHIES DE NOTRE ENVOYE SPECIAL



LE « PETIT CHAMP DE MARS » AU PLUS FORT DE LA CRUE. — LA MOSELLE ROULANT DE VÉRITABLES VAGUES. — LES RIVES DE LA MOSELLE INONDÉES, LE 27 DÉCEMBRE
Bien que la Moselle, comme la Meurthe, ait atteint le niveau de l'inondation de 1910, on peut espérer que les dégâts causés jusqu'ici ne s'aggraveront pas. La décrue a été, en effet, assez rapide; mais on redoute, à Epinal, un nouveau débordement de la rivière, en raison du mauvais temps. Le travail a été

“EXCELSIOR” EN SYRIE

LES FANATIQUES DE DAMAS CAPITALE DE L'ÉMIR FAYÇAL ENTRETIENNENT LA TERREUR

Rizat pacha, chef du gouvernement de l'émir Fayçal, escompte que le prochain retour de l'émir ramènera tout de suite l'apaisement.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

DAMAS, 28 décembre. — Damas sert, présentement, de capitale au royaume présomptif de Fayçal. C'est, de plus, la cité de l'attente altérée.
Quarante hommes, dont vingt gamins, venus des quatre coins du monde musulman et des quatre coins de la Syrie, gens audacieux et tenaces, chacun se croyant Napoléon, sous le nom aujourd'hui terrible — aussi terrible que celui de Djemal — le Club arabe, *El Nadi et Arabi*, terrorisent les 300.000 habitants de la ville des jardins, des roses et des caux.
Depuis douze mois, du Sinaï au Taurus, ils ont déchaîné un vent de folie. Le gouvernement local, c'est-à-dire une ombre de gouvernement, s'incline, les notables pieux, la masse se courbe; les incorruptibles ré-

pondeurs de chez nous, agrémentés d'un couvre-nuque.
Non, ce sont des irréguliers contrainds dont s'occupe *El Nadi et Arabi*. Car *El Nadi et Arabi* n'a qu'un but : le désordre, qu'il sortira inconnu qu'il chevera. On m'a montré des appels à l'émir tapés sur des imprimés de la direction de la police! Chaque jour vingt bruits partent de chez lui, vingt mensonges, vingt excitations : les Européens violent les mosquées! soulèvent le voile des musulmanes! insultent Mahomet! C'est le fionnement à blanc. Ce sont des coups de sifflet. Ce sont des coups de feu dans les rues, pour montrer qu'on a de la poudre. C'est une sarabande d'hommes libres déchirant la liberté.

Le gouvernement de Fayçal

Les trois quarts de la population sont excédés. Aussi bien les notables musulmans que les notables chrétiens. Ils en ont assez. Ils veulent dormir les nuits, respirer le jour, manger hors du qui-vive et pouvoir prendre le train de Beyrouth sans risquer les brigands. Ils réclament le repos, la sauvegarde de leurs intérêts, de leur existence, de leurs parents. Ils disent : « Si Fayçal a un gouvernement, où est-il? » Ils disent : « Va-t-on nous abandonner à ce sort? » Ils disent : « Alors, que Djemal revienne! » Sous lui, au moins, si c'était la terreur, c'était la terreur pour tout le monde, la terreur muette et immobile. Poignant!
Oui, Fayçal a un gouvernement, du moins croit en avoir un, et c'est Rizat pacha qui le préside.

Nous sommes allé voir Rizat pacha, dans son palais, le long de la Barada. Des chrétiens à sa porte maintenaient la garde. Rizat pacha, Syrien, général, ture pendant la guerre, est un homme de bonne compagnie. Nous lui avons dit :
« Depuis trois jours que nous sommes à Damas, Excellence, nous n'avons vu que terreur, coups de fusil sans motif, conciliabules dans les coins. La police, loin d'assurer le calme, organise le désordre. Les journaux maniant le mensonge, altisent l'émule. Les meneurs, dans les cafés, impunément, excitent les simples. Le train qui nous amena fut attaqué par des bandes. Le Club arabe prononce solennellement des condamnations à mort. Le quartier chrétien est tremblant, les notables musulmans sont indignés, on redemande Djemal, comment cela se fait-il? »

S. Exc Rizat pacha chef du gouvernement de S. A. R. l'émir Fayçal, nous a répondu :
— Là, tout près, aux portes de Damas, s'ouvre le désert. C'est le royaume vide des Arabes nomades, et il y a beaucoup, beaucoup de chameaux. Rien n'est plus possible que des chameaux accouplés, c'est à croire qu'ils ne se relèveront jamais. Or, quand vous poussez, parfois, jusqu'à ces sables, tout d'un coup, comme sous un fouet invisible, comme si on leur avait versé une boisson diabolique, vous voyez les chameaux se dresser et de toute leur force qui est énorme fuir devant eux. Que font les Bédouins? Les Bédouins savent qu'en les poursuivant ils ne feraient que les égarer. Les Bédouins ne bougent pas. Par un chemin détourné, ils envoient simplement un cavalier au-devant des bêtes déchaînées. Le cavalier les rejoint, prend la tête de la colonne en fuite. Les chameaux suivent. Le cavalier les ramène. Ainsi, dans ce pays, doit opérer le chef à l'égard de son peuple.

Nous savons que le cavalier, qui a réfléchi treize mois, est enfin parti.
Albert LONDRES.

CRUES ET INONDATIONS

LA SEINE MONTE IL N'Y A PAS DE PÉRIL IMMÉDIAT A PARIS

M. Lemarchand, conseiller municipal, déclare qu'on n'aura rien à craindre quand sera creusé le canal de la Marne.

La pluie a persévéré, hier, sur la région parisienne, avec une patience d'ange. De Charenton à Auteuil, les rives débâchées, qu'arrose copieusement la Seine, ont été le but de la promenade d'innombrables Parisiens, qui ont passé leur dimanche à regarder couler l'eau.
Cette curiosité, visiblement inquiète, ne témoigne que d'une confiance limitée dans les mesures prises par l'administration, pour prévenir les débordements du fleuve.
On craint, non sans raison, le retour des inondations désastreuses de janvier 1910. Il n'y a pas encore péril immédiat en la demeure. C'est à peine si la navigation commence à être gênée, moins par la rapidité du courant que par l'élévation insuffisante de certains ponts — entre autres, celui de l'Alma — au-dessus du plan d'eau.
Péniches et remorqueurs continuent à sillonner les ondes limoneuses de la Seine. Mais les trains de bateaux sont réduits. Chaque traqueur ne peut plus guère haler qu'un chaland... deux, au maximum.

Actuellement, le fleuve déborde sur tous les bas-ports de Paris. A Bercy et au quai Saint-Bernard, les remous commencent à lécher les piles de bois et les amas de tonneaux. Au port de la Tourneelle, les matériaux de démolition du pont de l'architecte Marie, et les madriers de la passerelle provisoire, arrêtée à mi-chemin, sont à demi submergés. Les tas de pierres et les tas de sable du port de l'Hôtel de Ville — ainsi qu'il est de règle à chaque crue de la Seine — sont envahis par les eaux, qui les entraînent dans le lit du fleuve, entraînant d'autant... Le port des Ormes et le Bas-Javel sont également inondés. Le « rail », pourtant, se poursuit, dans les hauts fonds berges, lentement gagnés par la crue.

Voici les cotes relevées en haute Seine :
Pont de Montesson..... 2 m. 37
Varennes..... 3 m. 72
Nédon..... 3 m. 21
Corbell..... 2 m. 39
Port à l'Anglais..... 5 m. 23
A Troyes, la Seine atteignait hier matin 3 m. 80.
La Marne est également menaçante. On relève :
A Chalifert..... 2 m. 60
A Charenton..... 1 m. 25
Les cotes, dans Paris, sont les suivantes :
Austerlitz..... 3 m. 69
Pont de la Tourneelle..... 3 m. 51
Pont Royal..... 4 m. 55

M. Lemarchand, conseiller municipal, et l'un des promoteurs du projet fameux du port de Paris, qui a fait couler tant d'encre, — et si peu d'eau — nous a dit :
« Pour la préserver des inondations, — nous a fait les déclarations les plus optimistes sur la réalisation prochaine du canal, dont l'idée, attribuée au surintendant Petit, ne remonte guère qu'à 1851 et à 1858.
L'Etat, qui eût dû, et qui n'a pas voulu se charger des travaux du canal de dérivation de la Marne, serait sur le point d'en accorder la concession à la Ville de Paris. Le Conseil municipal, dans sa session d'avril, en a voté le principe. Il est aujourd'hui en possession des études complètes et des projets d'exécution en vue de la demande de concession par la Ville.
Les 500 mètres cubes d'eau qui passent actuellement dans Paris passeront, dans un proche avenir, dans ce fameux canal dérivant de la Marne, qui partira d'Anet et ira jusqu'à Epinay, en empruntant la vallée de la Beuvronne et en passant par Dugny.
En même temps que d'exploiter de crue, ce canal servira à la navigation et amènera le ravitaillement normal de Paris.
Acceptons-en l'augure... »
M. P.

LES CITES GLORIEUSES

LES VILLES DE BÉTHUNE, LENS, ARRAS ET BAPAUME DÉCORÉES PAR M. RAYMOND POINCARÉ

Le président de la République évoque les heures tragiques qu'elles vécurent et souligne le grand exemple d'énergie morale qu'elles donnèrent.

BÉTHUNE, 28 décembre. — En entrant dans Béthune, après avoir traversé tant de régions dévastées, et lorsqu'on n'a pas vu la vaillante cité depuis un an, une surprise agréable vous attend. Toutes les chaumières ont été démolies et refaites. Les ruines des 900 maisons rasées ont été déblayées : 1.200 maisons gravement atteintes sont déjà réparées et habitées, si bien que la population a déjà presque retrouvé ses quinze mille habitants d'avant-guerre.
Le train présidentiel est arrivé en gare de Béthune ce matin à 8 h. 30. Le président de la République, qui était accompagné du maréchal Pétain, du général Péron, de M. Leuillet, préfet du Pas-de-Calais, des sénateurs et députés du département, ainsi que des officiers généraux du 1^{er} corps d'armée, a été salué à la gare par M. Stiru, sous-préfet, et M. Sonis, maire de Béthune.

abus ont tué, dans ses rues ou enseveli sous les décombres, un grand nombre de soldats français et anglais et plus de deux cents civils; cent cinquante habitants ont été blessés; toute la campagne environnante est ravagée; les villages sont pulvérisés; mais, dans cette contrée désolée, la population, qui n'a pas vu une heure de défaillance, se retrouve du jour au lendemain, prête au travail et volontairement entraînée à l'effort nécessaire de reconstruction.

Après le discours du maire, le Président visite l'hôtel de ville et le musée où sont rassemblés les œuvres d'art prises par les Allemands et récupérées.

A BAPAUME

Le train présidentiel arrive à 9 h. 30. M. Poincaré est salué par M. Lequette, maire, et par la municipalité. Deux jeunes garçons tendent un mince ruban que le président doit couper pour pénétrer dans Bapaume. Après cette cérémonie enfantine, le cortège s'engage au milieu des ruines, jusqu'à un carrefour où sont groupés, autour d'une estrade, les mille et quelques habitants.
C'est au milieu du rassemblement général que le président de la République rappelle les terribles péripéties des luttes gigantesques dont Bapaume fut le centre.
Le président montre ensuite Bapaume à la merci de l'occupant, puis son aspect lorsque les Anglais y rentrèrent en vainqueurs.
Et c'est une rapide et sombre évocation de la reprise de Bapaume par l'ennemi, suivie bientôt d'une seconde délivrance.
Quand le président révoque à la cité la croix de la Légion d'honneur, les applaudissements partent de la foule, unanimes et vibrants. Le maire remercie le président du réconfort qu'il apporte à ses concitoyens. Un vin d'honneur est ensuite offert à M. Poincaré dans un baraquement en bois, et à 16 h. 30 le train présidentiel quitte Bapaume pour rentrer à Paris.

En cours de ses visites, M. Poincaré a laissé pour les indigents et les malades : à Béthune, 3.000 francs; à Lens, 3.000 francs; à Bapaume, 3.000 francs; et à Arras, 5.000 francs.

LE RETOUR DE M. POINCARÉ

Le président de la République et ses compagnons de voyage, le maréchal Pétain, MM. Ribot, Jonnard, Hébrard et Cadot, sont rentrés à Paris, hier soir, à 21 heures.

A LENS

A Lens, c'est M. Basly, maire, qui reçoit le président de la République.
En remonçant à la ville de Lens la croix de la Légion d'honneur et la croix de guerre, M. Poincaré a prononcé un discours dans lequel il a rappelé par un discours que lorsqu'il vint à Lens, il y a un an, il ne trouva que solitude et que ruines.
C'est ensuite le tableau de la lente et méthodique destruction de la ville par l'ennemi. Et le président termine en disant :
« Depuis lors, quinze mois ne se sont pas écoulés, et par un prodige de vaillance, de travail et de courage, vous avez déjà, Messieurs, fait sortir votre ville du sépulcre où elle était enseveli. Vous avez, maintenant, avec l'aide nécessaire des pouvoirs publics, reconstruit sa fortune et sa puissance industrielle. En souvenir des souffrances qu'elle a endurées et de la patriotique énergie qu'elle a montrée, le lui remet, au nom du gouvernement de la République, la croix de la Légion d'honneur et la croix de guerre. »

A ARRAS

Le temps est toujours propice et favorise le voyage. Salué par le maire, M. Lenoir, le Président gagne la Petite Place où se déroule la cérémonie de la remise des décorations.
Le président de la République fait revivre tous les poignants souvenirs de l'histoire d'Arras, tant de gloire et tant de douleurs. Et puis, ayant mené cette histoire jusqu'à la débâcle allemande :
Arras, dit-il en terminant, reste avec 1.500 maisons détruites; 1.700 partiellement détruites; 1.600 plus ou moins endommagées; les

NOTRE CHEPTEL CANIN

26.000 CHIENS VONT ÊTRE RESTITUÉS PAR LES ALLEMANDS

Ils seront réservés aux habitants des régions dévastées. Le ministre de l'Agriculture s'occupera de leur répartition.

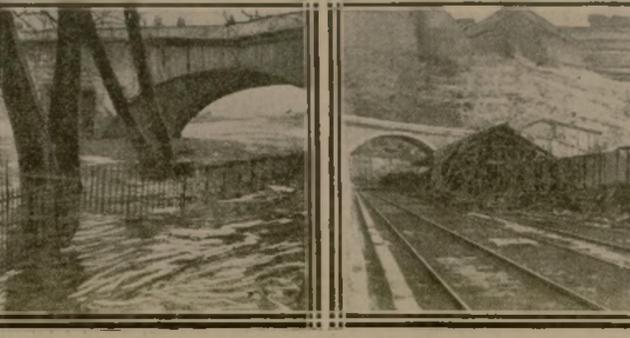
Des experts cynégétiques et canins avaient été attachés aux états-majors allemands d'invasion pour organiser des chasses et distraire messieurs les officiers.
Ces experts convoquaient sur le grand-père de la ville ou du village tous les propriétaires de chiens, qui devaient se présenter avec eux-ci. Les animaux susceptibles d'être utilisés par l'armée étaient envoyés dans les chenils militaires, quant aux autres, ils étaient divisés en catégories.
1° Les chiens de race, dont quelques-uns étaient offerts aux officiers supérieurs. 2° Les chiens dont on pouvait tirer un profit quelconque, et qui étaient réservés. 3° Les chiens n'ayant point de type ou d'utilité, qui, eux, étaient sacrifiés, ou ordonné au propriétaire de faire disparaître son chien, et huit jours après un gardien venait constater que l'animal était bien disparu.
Dans l'étonné des dommages subis, nos compatriotes des pays dévastés n'ont point manqué de réclamer la restitution de chiens, qui leur ont été volés. Certains ont même indiqué les noms des volés; le général von Kluck s'est emparé à Baran, dans l'Oise, d'un pointer de grande origine, lauréat de nos expositions canines et de nos field-trials d'avant-guerre; dans l'Aisne, à Ramecourt, six setters et pointiers furent enlevés par des officiers de l'état-major de Kronprinz. Le prince Rupprecht de Bavière qui avait amené avec lui un excellent épagneul réputé, le capitaine Ehrlich, qui avait enlevé dans la région lilloise les plus beaux chiens des meilleurs chenils.

La commission supérieure des dommages fut frappée du grand nombre — et parlant des sommes assez considérables — réclamé pour vols de chiens; le ministère de l'Agriculture s'en émut également. Le cheptel canin de France est une source de revenus pour l'Etat, pour les communes, pour les éleveurs, pour les dressateurs. Notre Nord et notre Nord-Est étaient réputés. Avec raison, le ministre de l'Agriculture, M. Noulens, a estimé que les Allemands devaient restituer les chiens volés, et s'ils ne le pouvaient pas, ils devraient les remplacer par d'autres d'égale valeur. Et il a présenté à la commission supérieure des dommages de guerre une demande de paiement par nos grandes sociétés cynégétiques et canines, en restitution de 26.000 chiens.

Le cheptel canin de l'Allemagne a beaucoup souffert; les Allemands peuvent restituer peu, car la vénerie est un sport trop français pour avoir été en honneur en Allemagne; mais pour les chasseurs à tir ou aux chiens, les chiens légers (issus du croisement du pointer et du braque du Wurtemberg), des griffons d'arrêt à poil dur (lévéage en est très florissant en Belgique dans la Forêt Noire, dans la Hespe), des springers qui sont de grands cockers, des wachelhounds (croisements de nos épagneuls bretons et de cockers anglais), qui sont d'excellents chiens de marais.
Puis pour la destruction des fauves, renards, blaireaux, etc., on réclamera des fox-terriers et des teckels.

Nous nous ferons aussi restituer de caniches qui, sous le nom de pudel, étaient très prisés en Allemagne, et aussi de bons et beaux chiens de berger.
On a bon espoir, au ministère de l'Agriculture, de voir acceptée par la commission supérieure des dommages cette demande de restitution de 26.000 chiens utiles; et l'on s'occupe déjà du mode de répartition, qui pourra se faire sur la proposition des maires par l'intermédiaire de nos sociétés canines du Nord et du Nord-Est. — PAUL MÉGNIN.

LA SEINE A MONTE SENSIBLEMENT ELLE AUSSI LE FEU EN GARE DU VIEUX PORT A MARSEILLE



LE QUAI DU LOUVRE ET LE PONT ROYAL, DANS L'APRÈS-MIDI D'HIER
Hier, dans la traversée de Paris, la Seine a monté de huit centimètres. La cote était, au Pont-Royal, de 4 m 55. Les quais sont inondés. Etant donné la persistance des pluies et la crue très forte de la Marne, on craint que la montée des eaux ne s'accroisse à Paris, où la navigation devient déjà difficile.

CE QUI RESTE DE SIX WAGONS ET DES COLIS ENTREPOSÉS SUR LE QUAI
Un grave accident de chemin de fer s'était produit il y a quelques jours dans la banlieue marseillaise. Cette fois, c'est la gare du vieux port qui vient d'être le théâtre d'un incendie. Un train de marchandises a été détruit par les flammes. De nombreux colis entreposés sur un quai n'ont pu être sauvés.

Ayuntamiento de Madrid

LES COURS

On annonce de Londres que le titre de...

CORPS DIPLOMATIQUE

S. Exc. le prince de Poggio-Susa Ruspoli...

CERCELES

Au scrutin de ballottage du Cercle de l'Union...

INFORMATIONS

M. et Mme Paderewski quittent Varsovie...

M. DE FREYCINET prend sa retraite de...

Ceux qui ont vécu dans l'intimité de celui...

M. de Freycinet, alors jeune homme, avait...

A la place, dit M. de Freycinet, je sais...

Tu crois aux gériseurs de Lourdes? dit...

Moi? pas du tout. Un protestant comme...

Le jeune ami partit, fit le pèlerinage...

Aussi s'empressa-t-il de consacrer à Notre...

De cette vogue le libre penseur Freycinet...

Le bon exemple

Il fut donné samedi soir à la Coupole...

De cet habit, on les vit à tous, du...

Dans l'hémicycle réservé aux Immortels...

Cela donnait aux solennités de la Coupole...

Une réaction s'imposait. Elle vient d'être...

Il est permis, après la séance de samedi...

Par ces temps de cherté de papier et...

Repas pour députés

de Westminister d'excellents repas à des...

Les prix ont été augmentés, mais il n'y...

Après un repas assez substantiel, les...

On me raconte qu'une jeune et jolie...

Qu'auraient dit nos pères d'il y a cent...

Des troubles éclatèrent aussi à la Faculté...

C'était l'année où Géricault exposait au...

Les bonbons étaient déjà fort à la mode...

Tout cela est bien oublié, comme seront...

Le club des ânes

Aux temps héroïques du Premier Empire...

Chaque membre se transfigura en membraud...

Entre tant d'ingénieux camelots, dont les...

Aux environs même de la fameuse résidence...

Le hôte importun

On a discuté, au Parlement hollandais...

On a discuté, au Parlement hollandais...

On a discuté, au Parlement hollandais...

pece de cambouis qui remplit les petits...

Un précurseur

La prétention de certains auteurs dramatiques...

Le changement

Lorsque le roi d'Angleterre a prononcé...

De l'art du teinturier

Depuis quelques décades, on s'est si bien...

LA CURIOSITÉ

A L'HOTEL BROUOT

PONT DES ARTS

Par un premier décret, le ministre de l'Instruction...

LE VEILLEUR

Comme on le voit, ce n'est pas seulement...

Le premier de ce soir. — A la Comédie-Française...

Le reprise de ce soir. — Au Théâtre Sarah-Bernhardt...

Comédie-Française. — On propose actuellement...

Opéra-Comique. — L'Opéra-Comique tient...

A LA SORTIE

exercices qu'il se donne ne pourrait pas...

Après l'attentat

Les assaillants du maréchal Freneli sont...

On danse, on tangu, on fox-trotte

Les Editions Pierre Laitlo mettent en...

Pourquoi tant chercher

Leborras est toujours grand, lorsque la...

Pour les prochaines fêtes

On a préparé chez d'Orsay des cotillons...

LES CRÉDITS REFUSÉS

PAR LA CHAMBRE ET LES THÉÂTRES SUBVENTIONNÉS

La commission des crédits de la Chambre...

LA NOUVELLE TAXE

SUR LES THÉÂTRES

M. Alphonse Franck convoque les sénateurs...

M. Alphonse Franck, président de l'Association...

Comme on le voit, ce n'est pas seulement...

Le premier de ce soir. — A la Comédie-Française...

VINCENNES. — Résultats du 28 décembre

ENGHIEN. — Lundi 29 décembre 1919

Aujourd'hui, à 1 h. 15, Courses à Enghien

LES COURSES

LE "TIP" remplace le Beurre

Etrennes 1920 VIROTYPE

Direction S. SANDBERG

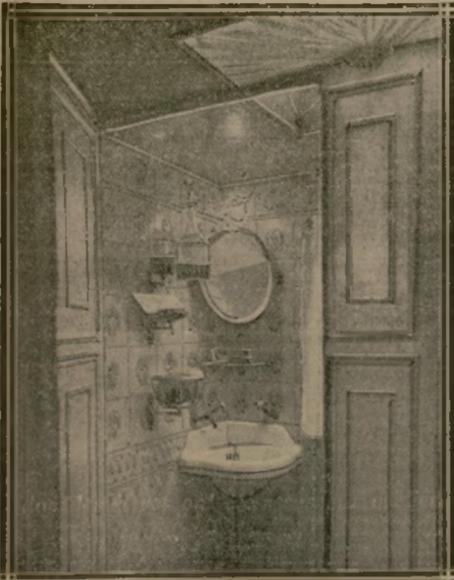
TOUS LES SOIRS, A 8 HEURES : SPECTACLES OLYMPIQUES

A LA SORTIE

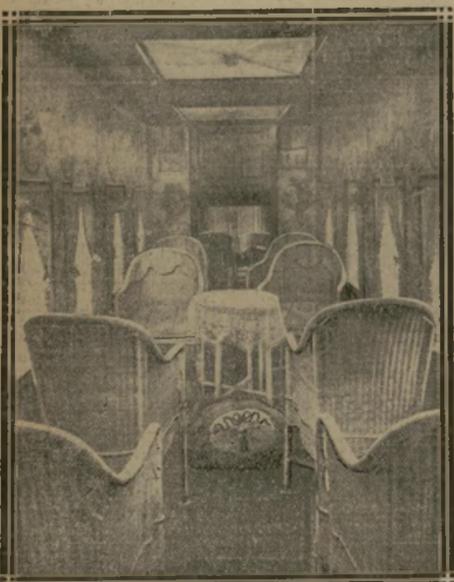
THÉÂTRES

T O U S L E S S P O R T S

L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR DES AÉROBUS EXPOSÉS AU SALON DE L'AÉRONAUTIQUE



LE CABINET DE TOILETTE DU CAUDRON



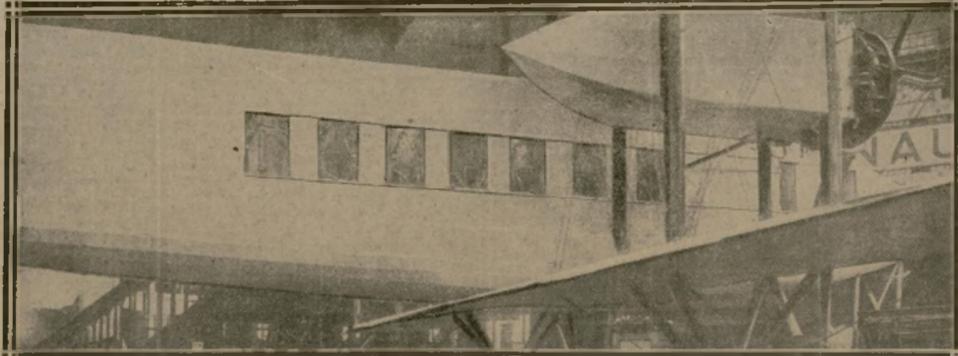
L'AMEUBLEMENT DU SALON DU CAUDRON



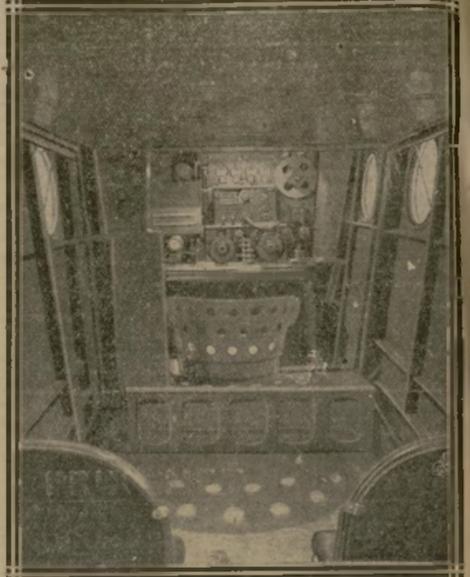
LE « WAGON-SALON » DU GOLIATH



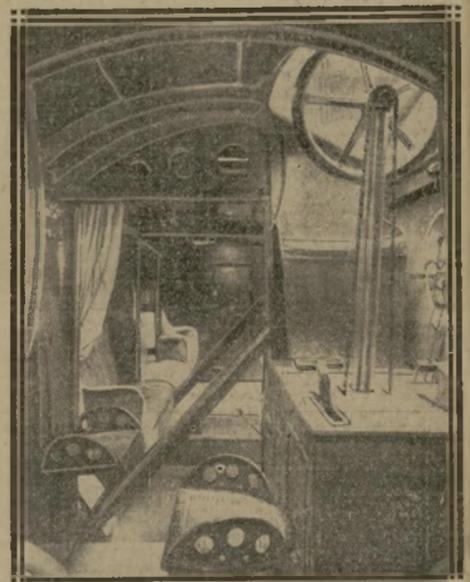
L'INTÉRIEUR D'UN AÉROBUS ANGLAIS



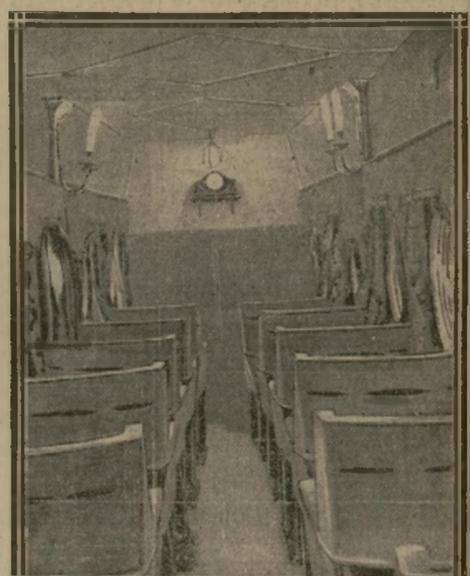
PAR LES FENÊTRES DE L'AÉROBUS CAUDRON, ON APERÇOIT L'INSTALLATION LUXUEUSE DE L'INTÉRIEUR



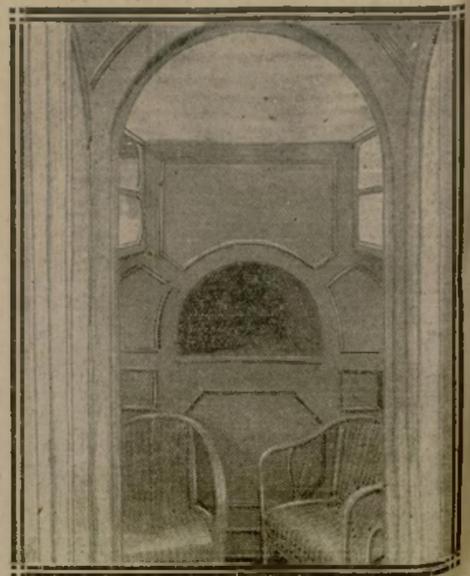
LE POSTE DE T. S. F. DU BLÉRIOT



LE POSTE DU PILOTE DU BLÉRIOT



L'INTÉRIEUR D'UN « PARIS-LONDRES »



UN HYDRAVION MODERN-STYLE

LES GRANDS MATCHES DE FOOTBALL RUGBY

Table of rugby matches including Racing bat Dax, Stade bat S. C. U. F., and various provincial matches.

UNE BELLE VICTOIRE DU RACING-CLUB

Partie décevante de Dax. Un très nombreux public... Racing bat Dax 3-0.

LE MATCH FRANCE-ÉCOSSE

Le Comité directeur de rugby de l'U.S.F.S.A. vient d'être informé que c'est M. Potter Irwin... Le coup d'éclat sera donné à 14 h. 30.

L'ENTRAÎNEMENT DES PATINEURS

Très belle réunion hier matin, au Palais de Glace... Résultats du match de hockey.

L'ESCRIME SCOLAIRE

Gros succès hier, au lycée Condorcet, où plus de soixante élèves des principaux établissements de Paris ont participé aux différents épreuves.

PARIS VA ÊTRE DOTÉ D'UN PARC DES SPORTS DES PLUS MODERNES

A l'intérieur d'un autodrome de cinq kilomètres de tour on construira un stade olympique où tous les sports pourront être pratiqués devant un million de personnes.

Il manquait à Paris, pour devenir la capitale sportive du monde, comme elle est la capitale intellectuelle et artistique, un terrain de sports, convenablement aménagé, et un autodrome.

A 14 kilomètres de Paris, on vient de commencer et on pousse activement les travaux de construction d'un immense autodrome, qui se dressera à l'endroit dit le « Vert-Galant ».

Mais les organisateurs ne se contentent pas d'aménager un autodrome, qui n'est qu'un autodrome, comme celui de Brooklands ou d'Indianapolis; en plus de la piste circulaire en circuit de cinq kilomètres, ils construiront une route ordinaire, qui sera située vers le milieu de l'autodrome, et qui permettra aux constructeurs d'automobiles de faire leurs essais à la fois sur piste et sur route.

Cité automobile, et aussi cité des sports; car au centre de l'autodrome sera aménagé un stade olympique qui pourra admettre 60,000 spectateurs.

Proximité du terrain de courses à pied seront installés des courts de tennis, pourvus également de tribunes, et encore une piscine en plein air, construite sur les plans de la plus belle piscine qu'il y ait en France.

Cité automobile, cité des sports, l'autodrome du Vert-Galant sera aussi une cité de l'aviation; sur l'immense emplacement des 400 hectares, des terrains d'atterrissage permettront aux aviateurs de se poser en toute sécurité.

Qui ne voit l'énorme importance qu'a pour la France une telle entreprise? En premier lieu, nos constructeurs d'automobiles, qui ont 260,000 châssis d'auto à livrer en 1920, et qui perdent un temps considérable pour se rendre sur les routes où ils font leurs essais, pourront augmenter leur production et ne plus remettre à six mois, un an et même parfois deux ans la livraison de véhicules qu'on leur commande.

Tel est, dans ses grandes lignes, le projet qui est en train de réaliser plusieurs réalisateurs qui comptent parmi eux notre excellent confrère Georges Prade.

Advertisement for 'A la Jeune France' featuring clothing and sports equipment.

CHAMPIONNATS DE FOOTBALL ASSOCIATION

Table of football association matches including Racing bat A. S. F., Gallia bat Standard, and various regional championships.

LE CHALLENGE DE LA NÉZIERE

L'annuel challenge de la Nézière, organisé hier, par le Stade Français, a remporté son succès habituel et, à été, en l'absence du Racing et du Métro, très facilement remporté par le C.A.S. Général.

Les meilleurs temps fournis: Guillemot, 26 m. 49 s.; Bouchard, 27 m. 8 s.; Cornet, 27 m. 43 s., Brossard, 27 m. 41 s.

UNE NOUVELLE VICTOIRE DE BERTHET

Pauls nombreuses Berthet, le spécialiste des épreuves derrière tandems, a gagné hier, au vélodrome d'Hyver, la course de 50 kilomètres derrière tandems.

LA COUPE DE NOËL DE TENNIS

Le tournoi du Sporting Club de Paris s'est continué hier, avec le plus vif succès. Les tours éliminatoires des handieups touchent à leur fin et l'on arrive aux demi-finales des coupes.

Voici les résultats d'hier: Piel bat Gaudin 6-4, 6-2; Geo Mansel b. Monod 6-2, 6-1; Deshayes b. Pezé, 6-2, 6-1; Brugnon b. George, 6-0, 6-1; Le Besnerais b. Barbier, 6-2, 6-4.

Les convocations d'aujourd'hui sont les suivantes: 8 heures. — Schultz ou Bobaglia-Prieur contre Krug-Basse, Brugnon-Dupont e. Du Vivier-Thunneissen.

9 heures. — Gaudin e. Lippmann, Couitras e. Sarrade, H. Mansel e. Charnelet, Saacke e. Rodrigue.

9 h. 30. — Mlle Cousin e. Mlle Tilliard. 10 h. — Hirsch e. Pezé, Mlle Beurgeois e. Mlle Charnelet, Mlle Amblard e. Mme Anson-Mlle Marquet, Docteur Mortier e. Daninos.

11 heures. — Charnelet-Desprez e. Pillois-Jimenez. Mme Piqueron e. Mlle Gaveau, Richepin-Trussy e. Piqueron-Sabbagh, Mme Hego Lippmann e. Mme Fiorand Dupont.

11 h. 30. — Le Besnerais e. Zucherer. 12 heures. — Saacke-Croquevielle e. Hirsch-Ferrel, Trussy e. Monteux ou Rouher, Pillois-Cleronnet e. Lesieur-Dauvergne.

13 h. 30. — Docteur Collet-Gaveau e. Olivier-Thomas. 13 heures. — Germet-Daninos e. Borotra frères, de Contades-d'Artemare e. Fath-de Lander, Miles Paton-Charnelet e. Miles Charnelet-Pezé, Miles S. Tilliard-Bullier e. Mmes Danet-Ouquaille.

13 h. 45. — Cousin e. Dupont, Tonde-lajne e. Gouiteas ou Sarrade, Clerc e. Alex Lionnann, Mmes de Hart-de Polacchi e. Mlle Gallay.